

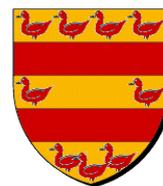
Château de Marchangy



Un corps de logis à deux étages, flanqué d'une grosse tour ronde coiffée d'une toiture aiguë (n'existant plus aujourd'hui), tel était le manoir de Marchangy que les documents anciens écrivent Marsangy ou Marsengy. Plusieurs fois remanié au cours des âges, ce château jouit, en raison de sa situation au sommet d'une éminence, d'une vue étendue et agréable sur le cours et les deux rives de la Loire.

Cette photo est issue d'une carte postale montrant une vue ancienne de la façade ouest . La tour ronde n'existe plus aujourd'hui.

Les premiers seigneurs connus de Marchangy appartiennent à la famille de Chantemerle. En 1507, il appartenait à Aimé-Marc de Chantemerle, conseiller d'Etat, gouverneur et bailli d'Auvergne. En 1619, on trouve trace de Claude (ou Charles) de Chantemerle qui en était seigneur.



Blason de la famille de Chantemerle



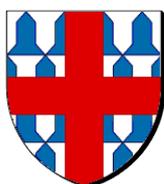
Blason de la famille Thévenard

Vers 1630, la seigneurie appartenait à Jacques Thévenard. Son successeur Louis Thévenard, mourut avant 1672, laissant 8 enfants dont plusieurs filles, à sa veuve. Ainsi la seigneurie passa successivement par mariage à un sieur du Trève, un sieur de la Martinière mais revint toutes les fois à une cadette Thévenard, telle Laurence Thévenard dite "Mademoiselle de Marchangy", qui fonda un lit à l'hôpital de Charlieu en faveur des tenanciers de ses terres. Enfin en 1709, la propriété était à Renée Thévenard, qui épousa Jérôme-Joseph Donguy.

Jérôme-Joseph Donguy, écuyer, mourut en 1740, mais sa veuve continua à résider au château. Incident caractéristique de l'époque, elle obtint de Philippe Marest, curé et seigneur de Saint-Pierre, la propriété de la chapelle du Rosaire de l'église de Saint-Pierre et la jouissance du banc qui avait été concédée à ses ancêtres par Colbert en 1672. Leur fille Laurence-Marie Donguy épousa Louis-Henry de Montrichard, chevalier de Saint-Louis, auquel elle porta Marchangy en 1752.



Blason de la famille Donguy



Blason de la famille de Montrichard

De ce mariage naquit notamment Henry-René de Montrichard qui devint chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint-Louis. Il survécut à la Révolution et fut ensuite sous-préfet de Villefranche, et, à 2 reprises, maire de Saint-Pierre-la-Noaille. A la suite du règlement de son héritage, une de ses filles Françoise-Renée-Joséphine de Montrichard et son époux Jean-Louis-Rémy Michon, vicomte de Vougy, le vendirent, en 1828, à Joseph-Victor Chevalier, négociant.

En 1888, Pierre-Antoine-Anne-Marie Poisat, époux de Marie-Pauline-Jeanne-Baptistine Chevalier (petite-fille du précédent) vendit à Pierre-Aimé-Victor Bouissoud, avoué à Charolles, dont le fils, Charles Bouissoud, fut propriétaire par la suite.

De 1991 à 2020, le château a appartenu à Mme Grandeau qui y avait créé 3 chambres d'hôtes.

Il appartient aujourd'hui à un nouveau propriétaire privé.